Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 2 (2000)

Artikel: Le village "lacustre" de Gletterens : de l'archéologie à la pédagogie
Autor: Reinhard, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388994

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jacques Reinhard

Le village «lacustre» de Gletterens: de l'archéologie à la pédagogie

Le village...

Les fouilles archéologiques, particulièrement nombreuses ces dernières années, attirent de manière régulière un public curieux de notre passé et attentif aux vestiges laissés dans le sol par nos ancêtres. Elles séduisent surtout les enfants, souvent plus avides de découvertes que les adultes. Le rôle premier de l'archéologie est certes de contribuer à l'inventaire, à l'étude, à la sauvegarde et à la mise en valeur de notre patrimoine. Mais un rôle nouveau transparaît et prend de plus en plus d'importance, qui correspond au désir de faire en sorte que les objets et les informations méticuleusement récoltés ne finissent pas oubliés dans un dépôt perdu. L'archéologie, les musées et les archéosites peuvent en ce sens se révéler de puissants instruments de culture, à condition de leur attribuer une telle fonction, et de les intégrer à part entière, de manière non marginale, dans le monde économique, pédagogique et touristique.

... et ses activités

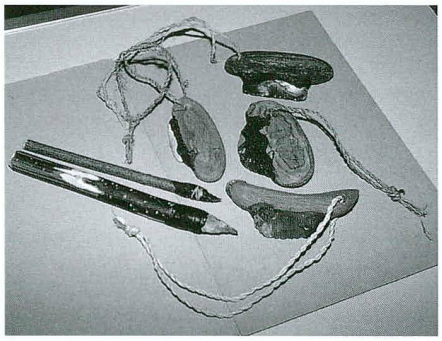
Le village «lacustre» de Gletterens, récemment construit, tente de prendre en compte ces nouvelles ambitions. Un programme d'animations archéologiques, conçu par l'Atelier Archeor d'Estavayer-le-Lac, est assumé depuis deux années consécutives par quelques animateurs regroupés en «Association des animateurs du village lacustre de Gletterens» et «Association romande des animateurs en Préhistoire». Une douzaine de membres de ces associations ont accepté de se former en période hivernale et de conduire des ateliers en période estivale. Ces animations ont été adaptées à la capacité actuelle d'accueil du site, qui ne dépasse pas, pour l'instant, une à deux classes par jour, soit 1000 à 2000 enfants pour une saison. Elles continueront par la suite à s'adapter à cette capacité qui dépend de l'aménagement d'un circuit piétonnier de visite du site accessible à tous, de la création de places de travail à l'intérieur et à l'extérieur des maisons, de la mise en place d'une indispensable structure de gestion, mais également d'une structure d'accueil efficace. Les chiffres cités plus haut pourraient aisément être augmentés, moyennant une sensible amélioration des moyens mis à disposition, particulièrement en ce qui concerne les dépôts de matériel, les commodités et les vestiaires.

Pour 1999, une douzaine d'activités ont été proposées, qui vont de la simple visite guidée du village «lacustre» aux démonstrations de technologies anciennes et aux ateliers de fabrication d'outils préhistoriques, en passant par la préparation et la dégustation d'un repas néolithique. Elles peuvent concerner une époque précise ou toucher tous les stades de l'évolution humaine. Certaines animations ont obtenu une grande faveur auprès des enfants et ont dû être répétées plusieurs dizaines de fois: fabrication d'un couteau néolithique, allumage d'un feu sans allumettes, lancer d'une sagaie avec propulseur. D'autres animations ne sont pratiquées qu'une ou deux fois dans la

saison, comme par exemple la fabrication d'un panier avec les herbes du marais. Ces grandes différences ne sont pas spontanément explicables. Les choix des enseignants, ceux des élèves, l'attrait du descriptif des animations, les sujets traités en classe, la mode, la pluie ou le soleil, tout peut influencer le succès d'une activité. Dans ces conditions, les travaux préparatifs des animateurs se révèlent de grande importance, tant par la conception et la présentation d'une animation que par les matériaux utilisés, susceptibles d'attirer le regard.

Réaliser un outil néolithique

La réalisation d'un couteau néolithique sans l'aide d'outils modernes, activité pédagogique très représentative, mérite description. Elle implique l'utilisation de diverses matières premières et de quelques outils primitifs en pierre ainsi que plusieurs heures de travail. Un couteau est composé d'un manche en bois dans lequel est chassée et encollée une lame tranchante de silex. Il est principalement destiné à couper des tiges d'herbe, des épis de blé, des petites branches ou de la viande, mais il peut également servir à racler des bois ou des ossements. Il est utilisé tenu au creux de la paume d'une seule main et peut être accroché à la ceinture entre chaque utilisation. Le manche possède une ou deux perforations qui permettent d'y passer une cordelette. Pour effectuer cette activité avec des enfants en un temps relativement court, il faut choisir des matériaux plutôt tendres et facilement accessibles. L'écorce du peuplier, arbre très présent dans la région des Trois Lacs, est la matière première par excellence. Il est possible de la scier avec un gros éclat de silex, de la racler avec un racloir, de la modeler avec une arête de burin, de la poncer avec un bloc de grès-molasse, de la lisser avec un petit galet, de la perforer avec un perçoir, de la rainurer avec l'arête tranchante d'un éclat de silex, de la graver avec la pointe d'un burin. La cordelette est réalisée avec des herbes des marais (carex, jonc) ou du liber d'arbre (tilleul, saule). Pour parvenir à terme en un temps raisonnable, il est indispensable de récolter et de préparer les matériaux avant la période d'animation: ébauche des écorces, taille et façonnage des éclats et outils de silex, chauffage et mixage de la colle néolithique (résine, brai, cire et argile). Les opérations se succèdent de manière logique, permettant à l'animateur une présentation progressive des outils et des gestes, et simultanément d'établir le lien avec le monde de la Préhistoire et avec les sociétés «lacustres» néolithiques qui ont habité autrefois sur les rives des lacs.



La magie du feu

Quant au feu, qui n'est pas émerveillé de voir naître une flamme sans l'aide d'une allumette ou d'un briquet à gaz, en n'usant que de «pierres à feu» ou de «fusils» en acier trempé (briquet à battre)! Aucune explication scientifique ne fera jamais disparaître la magie de la pierre à feu, silex, marcassite ou pyrite, car l'étincelle rougeoyante que le maître du feu fait jaillir de la pierre surprend à chaque fois et conserve son caractère énigmatique. Guider cette étincelle sur un fragment de polypore amadouvier, c'est faire naître une braise; amener cette braise au cœur d'une touffe de paille sèche, c'est créer une flamme; communiquer cette flamme aux branchettes sèches prédisposées dans le foyer, c'est assurer le réchauffement de son corps et la cuisson de son repas. Cette démonstration, toujours spectaculaire, redonne au feu sa place et sa fonction ancestrales, au centre des maisons et des activités domestiques ou artisanales.

Objectifs

Ces exemples n'ont servi qu'à illustrer le propos et la démarche mise en œuvre au village de Gletterens. Créer et gérer une animation à caractère préhistorique consistent à diffuser une connaissance acquise par les fouilles archéologiques et les études y relatives. C'est aussi une manière de se rappeler qu'il y a des hommes qui vivent aujourd'hui encore dans des conditions primitives dans certaines parties du monde, et que la révolution industrielle n'a pas touché l'humanité de manière uniforme. Mais c'est encore se souvenir que les habitants de nos campagnes sont également détenteurs d'un étonnant et respectable savoir artisanal traditionnel qui remonte probablement à la Préhistoire. C'est finalement mettre en évidence l'intime relation qui existe entre l'homme et son environnement naturel. Apprendre à en reconnaître les diverses composantes et l'usage qui en a été fait dans les temps passés peut contribuer un tant soit peu à la survie de la race humaine et à l'amélioration des conditions de vie des siècles prochains.